

# entrées libres

**DOSSIER | MOBILITÉ**

**EN SELLE ! QUAND DES PROJETS**

**DE MOBILITÉ FORMENT À L'ÉCOLE DE LA VIE**

**ACTU**

Quelle 1<sup>re</sup> secondaire pour la rentrée 2026-2027 ?

**OUTILS | CROIX-ROUGE**

Après une carrière à l'école, elles y retournent pour apprendre les gestes des premiers secours

**ACTU**

Liban : enseigner, vaille que vaille...

# Le Veloctobus,

UNE NOUVELLE « LIGNE » VERS LA PISCINE... À LA FORCE DES JAMBES

Depuis le début du mois mars, les passants et automobilistes peuvent observer un nouveau type de véhicule dans les rues de Wezembeek-Oppem. Baptisé Veloctobus, ce grand cuistax permet à des élèves des écoles Notre-Dame de la Trinité et Saint-Georges de relier le centre sportif pour suivre leur cours de natation. Ce projet – en phase test actuellement – est proposé aux écoles par une ASBL formée de trois enseignants. Entrées libres a accompagné les élèves de l'école Notre-Dame de la Trinité de Wezembeek-Oppem sur leur trajet original vers la piscine.

« Tout le monde a bien mis son casque ? On n'oublie pas le gilet fluo et de mettre les sacs dans le filet du milieu ? Ok ? Vous êtes prêts à pédaler ? C'est parti ! »

C'est à la force de leurs jambes – et d'une assistance électrique – que six élèves de l'école Notre-Dame de la Trinité ainsi que deux de leurs enseignants ont pédalé vers le complexe sportif de Sportcity pour se rendre à leur cours de natation. Un voyage de 2,5 km depuis leur école qu'ils ont effectué à bord du Veloctobus. Un véhicule similaire à un grand cuistax avec assistance électrique et qui peut accueillir jusqu'à 8 élèves au maximum, mais où la conduite est confiée au seul conducteur.

« La phase test a débuté le 2 mars et tout se passe très bien. On avait effectué quelques voyages sans les élèves pour s'assurer que les routes empruntées soient bonnes et qu'on puisse tenir le même timing qu'avec un bus classique. La police et la commune nous ont d'ailleurs conseillés en la matière. Dans la pratique, on voit qu'on y arrive, en étant même souvent en avance sur le bus. Ensuite, du côté des élèves, c'est simple, ils adorent. Ils s'amuse en faisant du sport, s'aèrent et commencent presque "à se battre" pour pouvoir monter à bord (rires) ! »

## Une ASBL créée par des instituteurs

À l'origine de ce projet, une ASBL du même nom, fondée par trois instituteurs primaires actifs au sein des deux écoles : Thomas Bontemps, Gilbert Desmet-Paulet et David De Myttenaere. « Notre réflexion sur le projet remonte à deux ans et demi environ. On s'est demandé si prendre un car pour faire 2-3 kilomètres vers la piscine avait encore du sens en termes d'écologie ou de valeurs qu'on veut transmettre aux enfants », expliquent les trois enseignants. « On a alors pris le temps de s'informer et de nourrir cette réflexion. Ce qui nous permis de découvrir les Woodybus de la marque française Humbird. Ces quadricycles à assistance électrique, presque entièrement en bois, sont fabriqués en France, avec un taux de réparabilité élevé (8,7/10), sont homologués pour circuler sur la voie publique et sont adaptables aux enfants. En plus, l'entreprise emploie des personnes en situation de handicap. Bref, ils cochaient toutes les cases. »

Les trois instituteurs en parlent alors avec la directrice de leurs deux écoles, Rosalie de Marnix. « Il y a eu d'emblée des personnes très enthousiastes et d'autres un peu moins au sein du PO », explique cette dernière. « Mais une fois les doutes effacés – en matière de timing ou de sécurité notamment – on a alors présenté le projet à l'ensemble des enseignants et informé les parents, dont 94% ont validé le projet. La phase test, entièrement gratuite pour nos écoles, a alors pu débuter. »



Gilbert Desmet-Paulet en tête, ces quelques élèves ont rallié Sportcity en Veloctobus © DR

## Repenser les déplacements scolaires de A à Z

Le moteur de ce projet ? L'envie portée par les trois enseignants de repenser les déplacements scolaires pour les rendre à la fois plus ludiques, écologiques et actifs. « Les jeunes sont de plus en plus sédentaires, des études comme celles menées par Sciensano en attestent, or en faisant le trajet avec le Veloctobus, c'est déjà un gain de 30 à 45 minutes par semaine, sans qu'on touche à l'organisation de l'école », poursuit le trio d'instituteurs. « Il était aussi important pour nous de remplacer un bus classique par un moyen de transport plus doux et plus propre. Ce qui représente environ 16,69 kg de CO<sup>2</sup> en moins par enfant et par an. Enfin, et c'est très important, ce projet nous permet par la même occasion de conscientiser les élèves et de leur montrer l'exemple. C'est d'ailleurs ce que le PO nous répète souvent : "On enseigne qui on est !" »

Enthousiastes, les élèves semblent conquis par les Veloctobus. « C'est super chouette, surtout que j'adore le vélo », déclarent certains d'entre eux sur le chemin vers le centre sportif. « Et puis dans le car, il fait toujours super chaud alors qu'ici il fait trop bon. Mes parents sont ravis du projet et moi aussi j'adore ! »

Outre l'enthousiasme et la pratique sportive, les enseignants mettent en avant que l'usage du Veloctobus permet de conscientiser les plus jeunes au code de la route, au sens de l'effort et de l'entraide ou encore aux notions de conscience citoyenne et de respect de l'environnement.

Plus d'infos sur le projet : [veloctobus.be](http://veloctobus.be)



Une cagnotte a été lancée avec comme objectif d'atteindre les 20.000 euros – soit l'achat d'un Veloctobus : [le.segec.be/Cagnotte\\_Veloctobus](http://le.segec.be/Cagnotte_Veloctobus)

## Un projet concret dès la rentrée prochaine

Entre notre visite à l'école et la publication de ce numéro d'Entrées libres, la phase test s'est transformée en un projet pérenne qui se poursuivra à la rentrée. La directrice voulait d'abord s'assurer de présenter de fond en comble le projet dans sa mouture finale aux parents – ce qui est désormais chose faite – avant d'aller plus loin. « Le PO a confirmé qu'il allait prendre dès la rentrée de septembre 2026 le service Veloctobus pour toutes les classes (M3 à P4) de la Trinité et de Saint-Georges qui vont à la piscine le lundi après-midi », précise David De Myttenaere, l'un des trois enseignants fondateurs de l'ASBL. « Nous avons aussi eu le feu vert de la commune de Wezembeek-Oppeem pour des trajets le mardi après-midi, soit pour une partie des trajets des écoles communales. »

Un double accord qui a conforté l'ASBL dans la commande de neuf Veloctobus. « On estimait qu'il faudrait ce nombre, ainsi qu'un back-up pour rendre les navettes 100% opérationnelles », poursuivent les instituteurs. « On remarque aussi quelques améliorations potentielles à réaliser. Comme le fait de rajouter une dent aux pédaliers des élèves, d'obtenir un pare-brise anti-rayures ou encore de placer un essuie-glace manuel. Le plus, c'est qu'on communique beaucoup avec Humbird et qu'on va pouvoir personnaliser nos Veloctobus. »

## Wanted : des bénévoles pour conduire les Veloctobus

Une fois le projet inscrit au ROI des deux écoles pour l'année prochaine, il faudra encore qu'une autre mission soit réalisée : celle de dénicher des bénévoles pour conduire ces Veloctobus.

« Si l'ASBL devait payer des chauffeurs, cela représenterait un coût financier énorme », ajoute David De Myttenaere. « On a alors pensé à une solution qui pourrait être bénéfique à tous. Avec des parents, grands-parents et d'autres personnes intéressées qui se porteraient volontaires pour conduire les Veloctobus. L'ASBL prendrait en charge leur formation et leur assurance et puis, à partir d'un certain nombre d'heures prestées, leurs prestations généreraient de l'argent qui serait alors reversé à l'école. »

De quoi faire baisser le prix du service. « Par rapport à des coûts classiques liés à des bus scolaires, on estime qu'on serait environ 10% moins cher. Et avec le mécanisme imaginé avec les bénévoles, cela pourrait faire baisser la note de l'école. Il ne faut pas oublier que l'achat des Veloctobus représente un investissement d'environ 200.000 euros qu'il faudra pouvoir amortir. »

Si ce projet des trajets vers la piscine est la priorité du moment, les trois instituteurs imaginent déjà des suites possibles. Avec la possibilité de mettre en place un ramassage scolaire, de collaborer avec des associations sportives et culturelles des environs, etc. Mais chaque coup de pédale après l'autre ! ■ **Gérald Vanbellingen**